

(Le sujet comporte 5 exercices)

Exercice 1

Déterminer le plus petit entier naturel a vérifiant : $a \equiv 6 \pmod{23}$ et $a^2 \equiv 13 \pmod{23^2}$

Exercice 2

Un jeu consiste à une suite d'épreuves de tirs de fléchettes sur une cible.

Deux joueurs A et B participent à ce jeu. Pour chaque épreuve :

La probabilité que le joueur A atteigne la cible en un tir est de $\frac{2}{3}$.

La probabilité que le joueur B atteigne la cible en un tir est de $\frac{1}{2}$.

Dans la première épreuve, chacun des deux joueurs effectue un tir, le joueur qui atteint la cible poursuit le jeu et passe à l'épreuve suivante, celui qui échoue est éliminé.

Le jeu se poursuit de cette manière et ne cesse que lorsque les deux joueurs sont éliminés.

Pour tout entier naturel non nul n , on considère l'événement:

E_n : « à l'issue de la n ème épreuve, aucun joueur n'est éliminé »

Soit X la variable aléatoire qui prend pour valeur le numéro de l'épreuve à l'issue de laquelle a lieu la première élimination.

- 1) a) Calculer $p(X=1)$.
b) Déterminer $p(E_{n+1} / E_n)$ puis écrire $p(E_{n+1})$ en fonction de $p(E_n)$.
c) Déterminer $p(E_n)$ et en déduire $p(X > n)$.
d) Etablir que pour tout entier n supérieur ou égal à 2 ; $p(X > n-1) = p(X=n) + p(X > n)$.
e) Donner alors $p(X=n)$, pour n supérieur ou égal à 2. Vérifier que cette formule reste valable pour $n=1$.

2) Calculer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n p(X=k)$.

3) Montrer que $np(X > n) + \sum_{k=1}^n kp(X=k) = \sum_{k=0}^{n-1} p(X > k)$

4) En déduire $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n kp(X=k)$. Interpréter ce résultat.

Exercice 3

On considère dans le plan, un triangle quelconque ABC et on pose $BC = a$, $CA = b$ et $AB = c$.

La bissectrice intérieure issue de A coupe le segment [BC] en un point I.

1) a) Montrer que $\frac{IB}{IC} = \frac{AB}{AC}$.

b) En déduire que I est le barycentre des points pondérés (B, b) et (C, c).

2) Soit O le centre du cercle inscrit au triangle ABC.

Montrer que le point O est le barycentre des points pondérés (A, a) ; (B, b) et (C, c).

3) a) Donner une condition nécessaire sur b et c pour que la bissectrice extérieure issue de A coupe la droite (BC).

b) On suppose que cette condition est remplie et note J le point d'intersection de la bissectrice extérieure issue de A et la droite (BC).

Montrer que J est le barycentre des points pondérés (B, b) et (C, -c).

4) On note K le barycentre des points pondérés (A, a) ; (B, -b) et (C, -c). Montrer que K est le point de concours de trois droites particulières du triangle ABC que l'on indiquera.

5) On suppose que le triangle ABC est non rectangle.

a) On note A_1 le pied de la hauteur issue de A.

Montrer que A_1 est barycentre des points pondérés $(B, \tan \hat{A})$, $(C, \tan \hat{C})$

b) En déduire que l'orthocentre H du triangle ABC est barycentre des points pondérés

$(A, \tan \hat{A})$, $(B, \tan \hat{B})$, $(C, \tan \hat{C})$.

Exercice 4

Dans le plan muni d'un repère orthonormé (O, \vec{i}, \vec{j}) , on considère l'hyperbole (\mathcal{H}) d'équation : $xy = 1$.

Soit P un point de (\mathcal{H}) , Q son symétrique par rapport à O et (\mathcal{C}) le cercle de centre P et passant par Q.

On note A et B les deux points d'intersection de (\mathcal{C}) avec la branche de (\mathcal{H}) contenant P et on note C le deuxième point d'intersection de (\mathcal{C}) avec la branche de (\mathcal{H}) contenant Q (Éventuellement $C = Q$).
On se propose de démontrer que le triangle ABC est équilatéral.

1) On désigne par p, a, b et c les abscisses respectives des points P, A, B et C.

a) Soit $M(x, y)$ un point du plan. Montrer que $M \in (\mathcal{C}) \cap (\mathcal{H}) \Leftrightarrow \begin{cases} x^4 - 2px^3 - 3x^2 \left(p^2 + \frac{1}{p^2} \right) - \frac{2}{p}x + 1 = 0 \\ xy = 1 \end{cases}$

b) Montrer que $a + b + c = 3p$.

c) Calculer $\frac{1}{a} + \frac{1}{b} + \frac{1}{c}$.

2) Conclure.



Exercice 5

I- Soit la fonction g définie sur \mathbb{R} par $g(x) = \frac{e^x - e^{-x}}{e^x + e^{-x}}$

- 1) Montrer que g est une bijection de \mathbb{R} sur un intervalle I qu'on cherchera.
- 2) Exprimer, pour $x \in \mathbb{R}$, $g'(x)$ en fonction de $g(x)$.
- 3) On note g^{-1} la fonction réciproque de g . Exprimer, pour $x \in I$, $g^{-1}(x)$ en fonction de x .

II- On se propose de déterminer la famille \mathcal{F} des fonctions numériques à variables réelles f définies sur \mathbb{R} , dérivables en 0 et vérifiant pour tout réel x , $f(2x) = \frac{2f(x)}{1+(f(x))^2}$.

- A) 1) Déterminer les fonctions constantes de \mathcal{F} .
- 2) Montrer que la fonction g est un élément de \mathcal{F} .
- 3) On suppose que f est un élément de \mathcal{F} , déterminer les valeurs possibles de $f(0)$.
- 4) Montrer que si f appartient à \mathcal{F} alors pour tout réel x , $-1 \leq f(x) \leq 1$.
- B) Soit f une fonction de la famille \mathcal{F} telle que $f(0) \neq 0$.

Soit $a \in \mathbb{R}$. On définit sur \mathbb{N} , la suite (u_n) par $u_n = f\left(\frac{a}{2^n}\right)$.

- 1) Montrer que la suite (u_n) converge vers $f(0)$.
- 2) Soit $n \in \mathbb{N}$, exprimer u_n en fonction de u_{n+1} et en déduire que la suite (u_n) garde un signe constant.
- 3) Etudier, suivant le signe de u_0 , la monotonie de la suite (u_n) .
- 4) Montrer que si $f(0) = 1$ alors $u_0 \geq 1$. En déduire que f est constante.
- 5) Montrer que si $f(0) = -1$ alors $u_0 \leq -1$. En déduire que f est constante.

C) Soit f un élément de \mathcal{F} vérifiant $f(0) = 0$.

- 1) a) Montrer que s'il existe un réel a tel que $f(a) = 1$ ou $f(a) = -1$ alors la suite (u_n)

définie sur \mathbb{N} par $u_n = f\left(\frac{a}{2^n}\right)$ est constante.

b) En déduire que pour tout x , $f(x) \neq 1$ et $f(x) \neq -1$.

- 2) On définit la fonction φ sur \mathbb{R} par $\varphi(x) = g^{-1}(f(x))$.

a) Montrer que φ est dérivable en 0.

b) Montrer que pour tout réel x , $\varphi(2x) = 2\varphi(x)$.

- 3) a) Montrer que pour tout réel non nul x , la suite (v_n) définie sur \mathbb{N}

par $v_n = \frac{2^n}{x} \varphi\left(\frac{x}{2^n}\right)$ est convergente et donner sa limite.

b) Montrer que la suite (v_n) est constante.

c) En déduire que φ est une fonction linéaire.

d) Montrer qu'il existe $\alpha \in \mathbb{R}$, tel que pour tout réel x , $f(x) = g(\alpha x)$

- D) 1) Montrer que pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, la fonction f définie sur \mathbb{R} par $f(x) = g(\lambda x)$ est un élément de \mathcal{F} .

2) Déterminer alors la famille \mathcal{F} .

